

QUESTION 22

EN QUOI CONSISTE L'ÉTAT DE PÉCHÉ DANS LEQUEL L'HOMME EST TOMBÉ?

Réponse : l'état de péché dans lequel l'homme est tombé consiste dans la culpabilité de la première faute d'Adam, l'absence (ou la perte) de justice originelle et la corruption entière de sa nature, ce qui est communément appelé le péché originel, ainsi que toutes les transgressions actuelles qui en découlent (1).

1. *Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes (Romains 5.19).*

Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres... (Éphésiens 2.1-3).

Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort (Jacques 1.14-15).

Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les débauches, les vols, les faux témoignages, les calomnies (Matthieu 15.19).

Déclaré coupable en Adam, sa première désobéissance lui ayant été imputée, l'homme est désormais corrompu dans son être entier par le péché, privé de sa justice ou intégrité originelle (Ro 3. 23; 7.5, 14, 18). Tant son corps que son âme ainsi que sa conscience et son intelligence sont désormais souillés (Ro 6.19; 2 Co 7.1; 1 Th 5.23; Jud 23; 1 Ti 3.9; Tit 1.15; 1 Co 2.14).

Le péché originel a plongé l'homme dans une dépravation totale. Il est dans un état de mort, de putréfaction spirituelle, étant opposé fermement au bien et à Dieu pour lequel il ne possède aucun amour ou affection (Ge 6.5; Ro 5.10; 8.7-8; Ga 5.17; Ép 2.1-3).

Toutes les transgressions de la volonté divine commises par l'homme après la chute procèdent de cette nature corrompue, de son inclinaison définitive au mal (Mt 12.33-35; 15.17-19). Nous péchons parce que nous sommes pécheurs et prenons plaisir dans l'iniquité (Ja 1.14-15).

Pour échapper à une telle condition il faut plus qu'une réforme ou un amendement extérieur de notre manière de vivre mais un renouvellement spirituel que Dieu seul peut accomplir (Jn 3.1-7).

Au sein du christianisme, la théologie réformée est celle qui, en conformité avec l'Écriture et le témoignage universel qu'offre à ce sujet l'humanité, trace le portrait le plus noir et le plus sombre de l'état spirituel de la postérité d'Adam. C'est aussi celle qui dépeint le plus glorieusement qui soit la grâce de Dieu en Jésus-Christ offerte aux élus. Cette dernière compréhension découle directement de la première, en est le corollaire. En effet, plus la maladie et l'état du malade sont graves, plus le remède et les soins requis doivent être adaptés à la situation (Mt 9.12; Ro 7.24-25).